

WILDE OSCAR

SALOMÉ

Oscar Wilde

Salomé

«Public Domain»

Wilde O.

Salomé / O. Wilde — «Public Domain»,

Содержание

PREFACE	5
PERSONNES	6
SCÈNE	7
Конец ознакомительного фрагмента.	12

Oscar Wilde

Salomé

PREFACE

Composed in 1891 in the French language, *Salomé* was *not* written for Madame Sarah Bernhardt, but was accepted by her for production at the Palace Theatre, London, in 1892, when a license was refused by the Censor. The play was first performed by the Théâtre de L'Œuvre, Paris, in 1896. Private performances have been given in England by the New Stage Club in 1905, and by the Literary Theatre Club in 1906. The opera of Dr. Richard Strauss was first produced in Dresden in 1905; an incomplete text is used for the score. The dramatic and literary rights are protected in every language. The original and complete French dramatic version, here reprinted, is the literary and dramatic property of Robert Ross. The German dramatic rights are vested with Herr Ludwig Bloch. The operatic rights for every country are the property of Dr. Richard Strauss. The right of English translation is the property of Mr. John Lane. Exclusive of the operatic version, the play is constantly performed in eleven different languages.

<i>First Published</i> <i>Paris: Librairie de l'Art Indépendant.</i> <i>London: Elkin Matthews and John Lane.</i>		1893
<i>First Issued by Methuen and Co. (Limited Editions on Handmade Paper and Japanese Vellum)</i>	<i>February</i>	1908
<i>First F'cap. 8vo Edition</i>	<i>November</i>	1909
<i>Second F'cap. 8vo Edition</i>	<i>October</i>	1910
<i>Third F'cap. 8vo Edition</i>	<i>December</i>	1911
<i>Fourth F'cap. 8vo Edition</i>	<i>May</i>	1915
<i>First F'cap. 8vo Edition</i>		1917

PERSONNES

HÉRODE ANTIPAS, Tétrarque de Judée
IOKANAAN, le prophète
LE JEUNE SYRIEN, capitaine de la garde
TIGELLIN, un jeune Romain
UN CAPPADOCIEN
UN NUBIEN
PREMIER SOLDAT
SECOND SOLDAT
LE PAGE D'HÉRODIAS
DES JUIFS, DES NAZARÉENS, etc.
UN ESCLAVE
NAAMAN, le bourreau
HÉRODIAS, femme du Tétrarque
SALOMÉ, fille d'Hérodiás
LES ESCLAVES DE SALOMÉ

SCÈNE

[Une grande terrasse dans le palais d'Hérode donnant sur la salle de festin. Des soldats sont accoudés sur le balcon. A droite il y a un énorme escalier. A gauche, au fond, une ancienne citerne entourée d'un mur de bronze vert. Clair de lune.]

LE JEUNE SYRIEN. Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HÉRODIAS. Regardez la lune. La lune a l'air très étrange. On dirait une femme qui sort d'un tombeau. Elle ressemble à une femme morte. On dirait qu'elle cherche des morts.

LE JEUNE SYRIEN. Elle a l'air très étrange. Elle ressemble à une petite princesse qui porte un voile jaune, et a des pieds d'argent. Elle ressemble à une princesse qui a des pieds comme des petites colombes blanches.. On dirait qu'elle danse.

LE PAGE D'HÉRODIAS. Elle est comme une femme morte. Elle va très lentement. *[Bruit dans la salle de festin.]*

PREMIER SOLDAT. Quel vacarme! Qui sont ces bêtes fauves qui hurlent?

SECOND SOLDAT. Les Juifs. Ils sont toujours ainsi. C'est sur leur religion qu'ils discutent.

PREMIER SOLDAT. Pourquoi discutent-ils sur leur religion?

SECOND SOLDAT. Je ne sais pas. Ils le font toujours.. Ainsi les Pharisiens affirment qu'il y a des anges, et les Sadducéens disent que les anges n'existent pas.

PREMIER SOLDAT. Je trouve que c'est ridicule de discuter sur de telles choses.

LE JEUNE SYRIEN. Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HÉRODIAS. Vous la regardez toujours. Vous la regardez trop. Il ne faut pas regarder les gens de cette façon.. Il peut arriver un malheur.

LE JEUNE SYRIEN. Elle est très belle ce soir.

PREMIER SOLDAT. Le tétrarque a l'air sombre.

SECOND SOLDAT. Oui, il a l'air sombre.

PREMIER SOLDAT. Il regarde quelque chose.

SECOND SOLDAT. Il regarde quelqu'un.

PREMIER SOLDAT. Qui regarde-t-il?

SECOND SOLDAT. Je ne sais pas.

LE JEUNE SYRIEN. Comme la princesse est pâle! Jamais je ne l'ai vue si pâle. Elle ressemble au reflet d'une rose blanche dans un miroir d'argent.

LE PAGE D'HÉRODIAS. Il ne faut pas la regarder. Vous la regardez trop!

PREMIER SOLDAT. Hérodiadès a versé à boire au tétrarque.

LE CAPPADOCIEN. C'est la reine Hérodiadès, celle-là qui porte la mitre noire semée de perles et qui a les cheveux poudrées de bleu?

PREMIER SOLDAT. Oui, c'est Hérodiadès. C'est la femme du tétrarque.

SECOND SOLDAT. Le tétrarque aime beaucoup le vin. Il possède des vins de trois espèces. Un qui vient de l'île de Samothrace, qui est pourpre comme le manteau de César.

LE CAPPADOCIEN. Je n'ai jamais vu César.

SECOND SOLDAT. Un autre qui vient de la ville de Chypre, qui est jaune comme de l'or.

LE CAPPADOCIEN. J'aime beaucoup l'or.

SECOND SOLDAT. Et le troisième qui est un vin sicilien. Ce vin-là est rouge comme le sang.

LE NUBIEN. Les dieux de mon pays aiment beaucoup le sang. Deux fois par an nous leur sacrifions des jeunes hommes et des vierges: cinquante jeunes hommes et cent vierges. Mais il semble que nous ne leur donnons jamais assez, car ils sont très durs envers nous.

LE CAPPADOCIEN. Dans mon pays il n'y a pas de dieux à présent, les Romains les ont chassés. Il y en a qui disent qu'ils se sont réfugiés dans les montagnes, mais je ne le crois pas. Moi,

j'ai passé trois nuits sur les montagnes les cherchant partout. Je ne les ai pas trouvés. Enfin, je les ai appelés par leurs noms et ils n'ont pas paru. Je pense qu'ils sont morts.

PREMIER SOLDAT. Les Juifs adorent un Dieu qu'on ne peut pas voir.

LE CAPPADOCIEN. Je ne peux pas comprendre cela.

PREMIER SOLDAT. Enfin, ils ne croient qu'aux choses qu'on ne peut pas voir.

LE CAPPADOCIEN. Cela me semble absolument ridicule.

LA VOIX D'IOKANAAN. Après moi viendra un autre encore plus puissant que moi. Je ne suis pas digne même de délier la courroie de ses sandales. Quand il viendra la terre déserte se réjouira. Elle fleurira comme le lis. Les yeux des aveugles verront le jour, et les oreilles des sourds seront ouvertes.. Le nouveau-né mettra sa main sur le nid des dragons, et mènera les lions par leurs crinières.

SECOND SOLDAT. Faites-le taire. Il dit toujours des choses absurdes.

PREMIER SOLDAT. Mais non; c'est un saint homme. Il est très doux aussi. Chaque jour je lui donne à manger. Il me remercie toujours.

LE CAPPADOCIEN. Qui est-ce?

PREMIER SOLDAT. C'est un prophète.

LE CAPPADOCIEN. Quel est son nom?

PREMIER SOLDAT. Iokanaan.

LE CAPPADOCIEN. D'où vient-il?

PREMIER SOLDAT. Du désert, où il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il était vêtu de poil de chameau, et autour de ses reins il portait une ceinture de cuir. Son aspect était très farouche. Une grande foule le suivait. Il avait même de disciples.

LE CAPPADOCIEN. De quoi parle-t-il?

PREMIER SOLDAT. Nous ne savons jamais. Quelquefois il dit des choses épouvantables, mais il est impossible de le comprendre.

LE CAPPADOCIEN. Peut-on le voir?

PREMIER SOLDAT. Non. Le tétrarque ne le permet pas.

LE JEUNE SYRIEN. La princesse a caché son visage derrière son éventail! Ses petites mains blanches s'agitent comme des colombes qui s'envolent vers leurs colombiers. Elles ressemblent à des papillons blancs. Elles sont tout à fait comme des papillons blancs.

LE PAGE D'HÉRODIAS. Mais qu'est-ce que cela vous fait? Pourquoi la regarder? Il ne faut pas la regarder.. Il peut arriver un malheur.

LE CAPPADOCIEN [*montrant la citerne*] Quelle étrange prison!

SECOND SOLDAT. C'est une ancienne citerne.

LE CAPPADOCIEN. Une ancienne citerne! cela doit être très malsain.

SECOND SOLDAT. Mais non. Par exemple, le frère du tétrarque, son frère aîné, le premier mari de la reine Hérodiad, a été enfermé là-dedans pendant douze années. Il n'en est pas mort. A la fin il a fallu l'étrangler.

LE CAPPADOCIEN. L'étrangler? Qui a osé faire cela?

SECOND SOLDAT [*montrant le bourreau, un grand nègre*] Celui-là, Naaman.

LE CAPPADOCIEN. Il n'a pas eu peur?

SECOND SOLDAT. Mais non. Le tétrarque lui a envoyé la bague.

LE CAPPADOCIEN. Quelle bague?

SECOND SOLDAT. La bague de la mort. Ainsi, il n'a pas eu peur.

LE CAPPADOCIEN. Cependant, c'est terrible d'étrangler un roi.

PREMIER SOLDAT. Pourquoi? Les rois n'ont qu'un cou, comme les autres hommes.

LE CAPPADOCIEN. Il me semble que c'est terrible.

LE JEUNE SYRIEN. Mais la princesse se lève! Elle quitte la table! Elle a l'air très ennuyée. Ah! elle vient par ici. Oui, elle vient vers nous. Comme elle est pâle. Jamais je ne l'ai vue si pâle.

LE PAGE D'HÉRODIAS. Ne la regardez pas. Je vous prie de ne pas la regarder.

LE JEUNE SYRIEN. Elle est comme une colombe qui s'est égarée.. Elle est comme un narcisse agité du vent.. Elle ressemble à une fleur d'argent. [*Entre Salomé.*]

SALOMÉ. Je ne resterai pas. Je ne peux pas rester. Pourquoi le tétrarque me regarde-t-il toujours avec ses yeux de taupe sous ses paupières tremblantes?.. C'est étrange que le mari de ma mère me regarde comme cela. Je ne sais pas ce que cela veut dire.. Au fait, si, je le sais.

LE JEUNE SYRIEN. Vous venez de quitter le festin, princesse?

SALOMÉ. Comme l'air est frais ici! Enfin, ici on respire! Là-dedans il y a des Juifs de Jérusalem qui se déchirent à cause de leurs ridicules cérémonies, et des barbares qui boivent toujours et jettent leur vin sur les dalles, et des Grecs de Smyrne avec leurs yeux peints et leurs joues fardées, et leurs cheveux frisés en spirales, et des Égyptiens, silencieux, subtils, avec leurs ongles de jade et leurs manteaux bruns, et des Romains avec leur brutalité, leur lourdeur, leurs gros mots. Ah! que je déteste les Romains! Ce sont des gens communs, et ils se donnent des airs de grands seigneurs.

LE JEUNE SYRIEN. Ne voulez-vous pas vous asseoir, princesse?

LE PAGE D'HÉRODIAS. Pourquoi lui parler? Pourquoi la regarder?.. Oh! il va arriver un malheur.

SALOMÉ. Que c'est bon de voir la lune! Elle ressemble à une petite pièce de monnaie. On dirait une toute petite fleur d'argent. Elle est froide et chaste, la lune.. Je suis sûre qu'elle est vierge. Elle a la beauté d'une vierge.. Oui, elle est vierge. Elle ne s'est jamais souillée. Elle ne s'est jamais donnée aux hommes, comme les autres Déesses.

LA VOIX D'IOKANAAN. Il est venu, le Seigneur! Il est venu, le fils de l'Homme. Les centaures se sont cachés dans les rivières, et les sirènes ont quitté les rivières et couchent sous les feuilles dans les forêts.

SALOMÉ. Qui a crié cela?

SECOND SOLDAT. C'est le prophète, princesse.

SALOMÉ. Ah! le prophète. Celui dont le tétrarque a peur?

SECOND SOLDAT. Nous ne savons rien de cela, princesse. C'est le prophète Iokanaan.

LE JEUNE SYRIEN. Voulez-vous que je commande votre litière, princesse? Il fait très beau dans le jardin.

SALOMÉ. Il dit des choses monstrueuses, à propos de ma mère, n'est-ce pas?

SECOND SOLDAT. Nous ne comprenons jamais ce qu'il dit, princesse.

SALOMÉ. Oui, il dit des choses monstrueuses d'elle.

UN ESCLAVE. Princesse, le tétrarque vous prie de retourner au festin.

SALOMÉ. Je n'y retournerai pas.

LE JEUNE SYRIEN. Pardon, princesse, mais si vous n'y retourniez pas il pourrait arriver un malheur.

SALOMÉ. Est-ce un vieillard, le prophète?

LE JEUNE SYRIEN. Princesse, il vaudrait mieux retourner. Permettez-moi de vous reconduire.

SALOMÉ. Le prophète.. est-ce un vieillard?

PREMIER SOLDAT. Non, princesse, c'est un tout jeune homme.

SECOND SOLDAT. On ne le sait pas. Il y en a qui disent que c'est Élie?

SALOMÉ. Qui est Élie?

SECOND SOLDAT. Un très ancien prophète de ce pays, princesse.

UN ESCLAVE. Quelle réponse dois-je donner au tétrarque de la part de la princesse?

LA VOIX D'IOKANAAN. Ne te réjouis point, terre de Palestine, parce que la verge de celui qui te frappait a été brisée. Car de la race du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

SALOMÉ. Quelle étrange voix! Je voudrais bien lui parler.

PREMIER SOLDAT. J'ai peur que ce soit impossible, princesse. Le tétrarque ne veut pas qu'on lui parle. Il a même défendu au grand prêtre de lui parler.

SALOMÉ. Je veux lui parler.

PREMIER SOLDAT. C'est impossible, princesse.

SALOMÉ. Je le veux.

LE JEUNE SYRIEN. En effet, princesse, il vaudrait mieux retourner au festin.

SALOMÉ. Faites sortir le prophète.

PREMIER SOLDAT. Nous n'osons pas, princesse.

SALOMÉ [*s'approchant de la citerne et y regardant*] Comme il fait noir là-dedans! Cela doit être terrible d'être dans un trou si noir! Cela ressemble à une tombe.. [*aux soldats*] Vous ne m'avez pas entendue? Faites-le sortir. Je veux le voir.

SECOND SOLDAT. Je vous prie, princesse, de ne pas nous demander cela.

SALOMÉ. Vous me faites attendre.

PREMIER SOLDAT. Princesse, nos vies vous appartiennent, mais nous ne pouvons pas faire ce que vous nous demandez.. Enfin, ce n'est pas à nous qu'il faut vous adresser.

SALOMÉ [*regardant le jeune Syrien*] Ah!

LE PAGE D'HÉRODIAS. Oh! qu'est-ce qu'il va arriver? Je suis sûr qu'il va arriver un malheur.

SALOMÉ [*s'approchant du jeune Syrien*] Vous ferez cela pour moi, n'est-ce pas, Narraboth? Vous ferez cela pour moi? J'ai toujours été douce pour vous. N'est-ce pas que vous ferez cela pour moi? Je veux seulement le regarder, cet étrange prophète. On a tant parlé de lui. J'ai si souvent entendu le tétrarque parler de lui. Je pense qu'il a peur de lui, le tétrarque. Je suis sûre qu'il a peur de lui.. Est-ce que vous aussi, Narraboth, est-ce que vous aussi vous en avez peur?

LE JEUNE SYRIEN. Je n'ai pas peur de lui, princesse. Je n'ai peur de personne. Mais le tétrarque a formellement défendu qu'on lève le couvercle de ce puits.

SALOMÉ. Vous ferez cela pour moi, Narraboth, et demain quand je passerai dans ma litière sous la porte des vendeurs d'idoles, je laisserai tomber une petite fleur pour vous, une petite fleur verte.

LE JEUNE SYRIEN. Princesse, je ne peux pas, je ne peux pas.

SALOMÉ [*souriant*] Vous ferez cela pour moi, Narraboth. Vous savez bien que vous ferez cela pour moi. Et demain quand je passerai dans ma litière sur le pont des acheteurs d'idoles je vous regarderai à travers les voiles de mousseline, je vous regarderai, Narraboth, je vous sourirai, peut-être. Regardez-moi, Narraboth. Regardez-moi. Ah! vous savez bien que vous allez faire ce que je vous demande. Vous le savez bien, n'est-ce pas?.. Moi, je sais bien.

LE JEUNE SYRIEN [*faisant un signe au troisième soldat*] Faites sortir le prophète.. La princesse Salomé veut le voir.

SALOMÉ. Ah!

LE PAGE D'HÉRODIAS. Oh! comme la lune a l'air étrange! On dirait la main d'une morte qui cherche à se couvrir avec un linceul.

LE JEUNE SYRIEN. Elle a l'air très étrange. On dirait une petite princesse qui a des yeux d'ambre. A travers les nuages de mousseline elle sourit comme une petite princesse.

[*Le prophète sort de la citerne. Salomé le regarde et recule.*]

IOKANAAN. Où est celui dont la coupe d'abominations est déjà pleine? Où est celui qui en robe d'argent mourra un jour devant tout le peuple? Dites-lui de venir afin qu'il puisse entendre la voix de celui qui a crié dans les déserts et dans les palais des rois.

SALOMÉ. De qui parle-t-il?

LE JEUNE SYRIEN. On ne sait jamais, princesse.

IOKANAAN. Où est celle qui ayant vu des hommes peints sur la muraille, des images de Chaldéens tracées avec des couleurs, s'est laissée emporter à la concupiscence de ses yeux, et a envoyé des ambassadeurs en Chaldée?

SALOMÉ. C'est de ma mère qu'il parle.

LE JEUNE SYRIEN. Mais non, princesse.

SALOMÉ. Si, c'est de ma mère.

IOKANAAN. Où est celle qui s'est abandonnée aux capitaines des Assyriens, qui ont des baudriers sur les reins, et sur la tête des tiaras de différentes couleurs? Où est celle qui s'est abandonnée aux jeunes hommes d'Égypte qui sont vêtus de lin et d'hyacinthe, et portent des boucliers d'or et des casques d'argent, et qui ont de grand corps? Dites-lui de se lever de la couche de son impudicité, de sa couche incestueuse, afin qu'elle puisse entendre les paroles de celui qui prépare la voie du Seigneur; afin qu'elle se repente de ses péchés. Quoiqu'elle ne se repentira jamais, mais restera dans ses abominations, dites-lui de venir, car le Seigneur a son fléau dans la main.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «Литрес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на Литрес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.